

*Le chef de corps*

*Chères familles du 1<sup>er</sup> REC,*

*Chers camarades d'active et de réserve du 1<sup>er</sup> REC,*

*Chers anciens de l'AALEV,*

*Déployé en République centrafricaine (RCA) depuis près de deux mois, je vous donne quelques nouvelles du groupement tactique interarmes (GTIA) CENTURION dont l'ossature est formée par le 1<sup>er</sup> REC, en prenant garde de ne pas mettre en cause la sécurité des opérations. C'est la raison pour laquelle je vous livre des informations d'ordre général, tout en racontant quelques anecdotes qui, pour certaines, risquent d'alimenter les sketches de Noël préparés par les légionnaires. Vous ne m'en voudrez pas de ne pas pouvoir dire un mot sur tout le monde ; il n'y a aucune forme de préférence liées aux cadres et légionnaires cités dans cette lettre.*

*Le GTIA, que je commande en RCA depuis le mois de juillet, constitue la principale capacité d'action terrestre des forces françaises engagées dans le cadre de l'opération Sangaris, déclenchée en décembre 2013 pour éviter une tuerie de masse dans ce pays. CENTURION est armé pour l'essentiel par des unités de la Légion étrangère qui sont aguerries et se connaissent parfaitement. Le nom du groupement – CENTURION – a été choisi en écho aux centurions romains qui allaient se battre jusqu'aux limes de l'empire romain. En RCA, les légionnaires sont fiers d'endosser cet héritage fait d'épopées épiques et de gloires, même si nous n'avons pas été amenés à livrer de durs combats à l'instar des légions romaines. Quoi qu'il en soit, le chef d'escadrons Dieulangard, chef du centre opérations de CENTURION, prend toujours un malin plaisir à me proposer des noms de légions romaines pour baptiser les opérations que nous menons. Quelques exemples : opérations Gallica, Gemina, Fulminata, Equestris, Augusta, Ferrata, etc. Je ne ferai pas d'interrogation écrite à mon retour en métropole pour contrôler les connaissances, mais les plus motivés pourront effectuer une recherche sur Wikipedia ou Google pour comprendre en quoi ces légions romaines ont eu un passé glorieux.*

*Je vous livre tout d'abord quelques données générales pour fixer les idées, en prenant garde de ne pas laisser les épouses avec des données trop « mili ». CENTURION est fort de près de 360 hommes, dont 98 % de légionnaires. C'est précis, mais j'ai compté, ayant été un peu « matheux » dans ma jeunesse. Nous disposons d'un grand nombre de véhicules pour mener les opérations dans la capitale et en province : pour l'ensemble du GTIA, près de 120 véhicules, dont 60 blindés, allant du véhicule blindé de combat de l'infanterie (VBCI) armé d'un canon de 25 mm, aux engins blindés plus traditionnels du cavalier, comme l'ERC90D armé d'un canon de 90 mm, de véhicules de l'avant blindé (VAB), pour certains armés d'un canon de 20 mm, et de véhicules blindés légers (VBL), dotés de toutes sortes d'armements et équipements (mitrailleuses 12,7 mm ou 7,62 mm ; missiles Milan). Bref, nous sommes bien équipés pour faire face aux groupes armés, tentés d'entraver le processus de réconciliation nationale et la tenue d'élections libres dans les prochaines semaines dans un pays ravagé par la crise de 2013, dont les stigmates sont encore bien présents.*

*CENTURION est organisé de façon assez classique. Pour m'aider à commander, je dispose d'un état-major tactique (EMT) armé pour l'essentiel par des cadres et légionnaires du 1<sup>er</sup> REC. Deux unités de combat forment l'ossature du groupement : une compagnie d'infanterie sur VBCI, armée par la 4<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> Régiment étranger d'infanterie (Nîmes), commandée par le capitaine Irola et un escadron d'aide à l'engagement, armé pour l'essentiel par le 4<sup>e</sup> escadron du 1<sup>er</sup> REC, commandé par le capitaine Desrousseaux de Medrano. Cette unité est renforcée par le peloton du capitaine Reuss du 3<sup>e</sup> escadron. Ce dernier, comme le capitaine Leroux, a la chance de commander pour quelques semaines un peloton avec le grade de capitaine. Ils ne perdent cependant rien pour attendre et seront rapidement rattrapés par leur destin dès le retour en métropole. CENTURION dispose également d'une section du génie renforcée, armée par le 1<sup>er</sup> Régiment étranger de génie (Laudun) et d'une équipe du 3<sup>e</sup> Régiment d'artillerie de marine (Canjuers), permettant de guider des hélicoptères ou des frappes aériennes. Fort heureusement, nous n'avons pas été amenés à brandir la menace de l'arme aérienne dans le cadre de nos opérations.*

*A la tête de l'EMT, le lieutenant-colonel Meunier, aidé d'une poignée de braves, prépare les ordres opérationnels et assure la conduite des opérations de CENTURION. Les experts dans les fonctions renseignement, opérations, logistique et systèmes d'information et de communication contribuent grandement à ma sérénité (la sérénité du chef, c'est la tranquillité de la troupe assurée). Le chef de la fonction logistique, le chef de bataillon Trenca, souvent aidé par quelques sous-officiers zélés, comme l'adjudant-chef Zielinski ou le maréchal des logis-chef Suvée, est toujours aux petits soins : tantôt un petit déjeuner copieux après un footing état-major dans le camp de M'Poko lorsque le temps le permet, tantôt l'expédition d'un excellent Puylobrier « Cuvée prestige » sur le terrain, avec des voies d'acheminement variées, y compris par hélicoptère en profitant de ce que nos camarades pilotes d'hélicoptères appellent une « liaison technique » ! Le maréchal des logis-chef Trévien, sous-officier renseignement, a passé un nombre incalculable d'heures à constituer des jeux de cartes terrain pour les différentes zones d'action de CENTURION. Le capitaine Raimbault, quant à lui, a passé de nombreuses nuits courtes à la conduite des opérations. Les spécialistes des systèmes d'information et de communication font des prouesses, certes avec du matériel de pointe, mais dans des conditions assez rustiques pour établir les liaisons avec le poste de commandement de Bangui, lorsque l'EMT déploie un poste de commandement tactique en province. Appuyés par une équipe de spécialistes chevronnés, les adjudants Botar, Marin et Arnaut sont devenus des experts en configuration et reconfiguration des postes de commandement. Ils me permettent de disposer, en permanence, au fin fond de la brousse (parfois à plus de 300 kilomètres de la capitale) de lignes de communication militaires sécurisées avec le général Gillet commandant la Force Sangaris. Ce faisant, au-delà des opérations en RCA, je me tiens informé, en temps quasi-réel, des activités en métropole. J'ai ainsi su, quasiment en direct, par Jacqueline Raspaud que la journée des familles qui s'est déroulée samedi dernier à Carpiagne a été une réussite et que les enfants en ont particulièrement profité grâce à l'action du commandant en second notamment. J'aurais beaucoup aimé être présent, mais ce sera pour une prochaine fois. Anne, mon épouse, a beaucoup apprécié de faire la connaissance des épouses qui ont pu s'y rendre. Elle est ravie de l'ambiance qui règne entre les familles.*

*Pour assurer ma sécurité pendant les opérations, je dispose d'une équipe de choc, d'un détachement d'accompagnement d'autorité (DAA) comme on dit dans le jargon militaire : trois sous-officiers et deux légionnaires plus costauds les uns que les autres. Je me sens un peu gringalet à côté d'eux, faute d'avoir fait de la musculation pendant mes quatre longues – très longues – années parisiennes à l'état-major des armées. Commandé par le maréchal des logis-chef Laporte, le DAA aime montrer ses dents et ses muscles ; malheureusement pour eux, CENTURION est un GTIA à 100 % masculin, Légion étrangère oblige ! Le maréchal des logis-chef Gavrilovici, par ailleurs officier des sports du régiment, concocte régulièrement, à ma demande, des séances de sport musclées. Les officiers de*

*l'EMT ont eu l'occasion de tester une séance de cross-fit, une sorte de séance de musculation avec les moyens du bord, ainsi que la boxe, certes avec des gants ad hoc, mais quand même. Le capitaine Martin s'en souviendra pour avoir pris un cocard qui l'a marqué pendant une semaine, mais il aime cela, lui rappelant sa jeunesse de boxeur ! Quant à moi, je m'en suis mieux sorti, mais le chef d'escadrons Schneider a quand même tenté de gravir les échelons hiérarchiques, en essayant de neutraliser le chef de corps par une bonne droite à l'occasion de la séance de boxe. Quant au 3<sup>e</sup> sous-officier du DAA, le maréchal des logis-chef Spinozzi, sous ses airs de séducteur italien, ne perd pas une occasion de sculpter son corps par la musculation et d'autres réjouissances, en compagnie du caporal-chef Gonzales et du brigadier Boros, les deux légionnaires complétant l'équipe du DAA. A côté de tout ce beau monde, le capitaine Néron-Bancel, futur commandant d'unité du 5<sup>e</sup> escadron qui sera recréé fin novembre à Carpiagne, n'en mène pas large, faisant à peine plus de la moitié du poids du maréchal des logis-chef Gavrilovici. Il a du boulot !*

*Je ne saurais oublier papy, mon fidèle conducteur. Toujours attentif à son chef de corps, comme il le fait depuis de nombreuses années au profit de certains de mes illustres prédécesseurs, le brigadier-chef Da Costa passe son temps à préparer et vérifier mon matériel, et bichonner son véhicule blindé léger, comme si c'était une voiture de collection. J'espère ne pas prendre de trop mauvaises habitudes, sans quoi mon épouse m'en voudra pendant longtemps, très longtemps !*

*Le capitaine Desrousseaux de Medrano, à la tête du 4<sup>e</sup> escadron (« les lions » pour les intimes) mène son escadron de main de maître. Entouré d'une équipe d'anciens redoutables, il a sillonné la RCA sans arrêt et pourra se targuer d'avoir vécu en brousse à la mode africaine pendant presque toute la mission. D'abord déployé à Bambari à plus de 350 kilomètres de la capitale (plus de 15 heures de route et de pistes ravinées par les pluies diluviennes), il a contribué à sécuriser avec une partie de son unité, la première visite du chef d'Etat de transition dans la seconde ville du pays, ville fortement marquée par les affrontements et animosités entre communautés (anti-Balaka, ex-Séléka, je vous passe les détails... incompréhensibles sans une très longue explication). Le 4<sup>e</sup> escadron a aussi opéré à l'Ouest de Bangui et au Nord du pays, en s'appuyant sur un poste avancé dans la localité de Sibut, située à environ 150 kilomètres de Bangui. Pour toutes ces opérations, l'adjudant-chef Dektiannikov a toujours assuré un soutien de très grande qualité et l'escadron n'a jamais manqué de rien, c'est en tout cas ce que j'ai pu constater à chaque fois que j'ai pu voir les lions sur le terrain.*

*Sur le poste français de Sibut, le seul en province, depuis la rétrocession aux troupes de l'ONU<sup>1</sup> de celui de Bambari début août, le 4<sup>e</sup> escadron a déployé des trésors d'imagination pour en faire un poste mythique de la Légion étrangère. Placé à la périphérie de la localité, le poste de Sibut revêt une importance capitale pour CENTURION car il se situe au carrefour des axes menant vers le Nord en direction de Kaga Bandoro et vers l'Est en direction de Bambari, villes clefs pour les groupes armés qui ont désormais choisi de se rallier au processus politique de réconciliation. A Sibut, le capitaine Normand est responsable du poste, en particulier de la défense vis-à-vis des menaces extérieures. L'adjudant-chef Farina, officier adjoint logistique et major de camp, met en musique la vie courante du poste et les relations de proximité avec la population centrafricaine. Des règles de vie et d'hygiène assez strictes sont nécessaires pour permettre l'engagement des unités en opérations, et leur remise en condition après plusieurs jours en bivouac dans la brousse. A Sibut, tout est réglé comme du papier millimétré. La vie de poste est rustique (pas de climatisation, pas d'accès à Internet ; oui c'est possible au 21<sup>e</sup> siècle !), mais somme toute confortable, comparé aux opérations en brousse. Chaque peloton possède son « petit coin » aménagé à sa guise, avec une « popote » escadron comme il se doit. Les pelotons de combat des capitaines Leroux et Reuss, du lieutenant Davonneau et de l'adjudant*

---

<sup>1</sup> Près de 10 000 hommes déployés dans le cadre de la Mission multidimensionnelle des Nations-Unies pour la stabilisation de la Centrafrique (MINUSCA), et appuyés par la Force Sangaris sous commandement français.

*Berg ont séjourné à Sibut plus ou moins longtemps, au gré des missions confiées par le commandant d'unité.*

*A Sibut, il n'y a pas d'eau courante, mais les douches de campagnes alimentées par des citernes d'eau remplies régulièrement à partir d'un puits, font le bonheur des cadres et légionnaires au retour des opérations. La vie sous tente crée une bonne cohésion au sein des pelotons. Certes, l'étanchéité de certaines tentes est mise à rude épreuve pendant les orages, particulièrement violents pendant la saison des pluies, d'autant plus que la terre, couleur ocre intense, est très peu perméable à l'eau de pluie. La glaise collant à nos chaussures donne l'impression de porter des sabots, ce qui n'est pas très agréable. Personne ne se plaint cependant des orages ; ils rafraîchissent l'atmosphère après une journée sous un soleil de plomb, avec un taux d'humidité digne d'un sauna d'un hôtel cinq étoiles.*

*De nombreux cadres et légionnaires se sont découvert des talents de « cuisinier » à Sibut. Tout est en effet bon pour améliorer le quotidien : par exemple du pain ou des pizzas faits maison dans des fours en chaux fabriqués par les légionnaires. Du personnel civil de recrutement local est également employé sous la direction de l'adjudant-chef Farina pour remplir diverses tâches souvent harassantes, comme la coupe des herbes à éléphants à proximité du poste pour maintenir des vues dégagées pour les sentinelles de jour comme de nuit, ou encore le lavage du linge à l'ancienne, avec l'eau du puits et la brosse à chiendent.*

*Le poste de Sibut jouxte un orphelinat situé sur une colline à quelques dizaines de mètres de l'enceinte française. Au-delà des opérations menées par CENTURION, de nombreux cadres et légionnaires ont apporté de l'aide à cet orphelinat qui élève une trentaine d'enfants dont les parents ont été tués, parfois de façon affreuse, pendant les affrontements intercommunautaires consécutifs aux attaques des ex-Séléka fin 2013 et début 2014. C'est une grande joie pour les légionnaires de donner un peu d'espoir à ces enfants. L'adjudant-chef Farina ne rate pas une occasion d'apporter de l'aide, à tel point que tous les enfants le connaissent par cœur, avec son sourire jusqu'aux oreilles et son accent sud-américain qui sent bon la Légion étrangère. Le médecin du poste procède aussi à des consultations et réalise de petits soins. Tous les dimanches les enfants de l'orphelinat se réunissent, sous la direction de « tonton Manuel » – l'adjudant-chef Farina – à proximité du poste et chantent des chansons ; il est cocasse d'entendre de petits africains chanter « ohé, ohé matelot, matelot navigue sur les flots... ». On est quand même loin de la Bretagne.*

*A Bangui, CENTURION est regroupé avec le reste de la Force Sangaris, dont le poste de commandement interarmées de l'opération, sur le camp de M'Poko situé en bordure de l'aéroport international. Les conditions de vie sur ce camp sont certes moins rustiques qu'à Sibut, mais je n'ai pas vu de cadres ou légionnaires qui n'étaient pas motivés par la perspective d'aller sur le terrain. C'est rassurant pour des légionnaires ! J'ai même réussi à faire prendre l'air à mon chancelier, l'adjudant Annane, qui a eu le luxe de revenir d'une opération en province avec un hélicoptère léger de type Gazelle. Les sous-officiers de CENTURION le lui ont bien fait remarquer, il n'y est pour rien ; il en a reçu l'ordre du chef de corps.*

*Au terme de trois mois d'opérations en province, nous commençons déjà à préparer la relève, planifiée mi-octobre. CENTURION sera relevé par le 92<sup>e</sup> Régiment d'infanterie (Clermont-Ferrand) et quittera la RCA de manière échelonnée, en principe entre le 12 et le 24 octobre. En comptant un passage par le sas de décompression en Crête (dur, dur...), les premiers retours à Carpiagne devraient intervenir à partir du 16 octobre, et les derniers fin octobre. Ces dates restent cependant prévisionnelles et sont suspendues à la disponibilité réelle des avions de l'armée de l'air. Je demande donc aux familles de prendre avec prudence les dates de retour qui sont susceptibles d'évoluer, comme toujours en fin de mission.*

*Je conclus en pensant aux camarades restés en métropole. Je sais que ces dernières semaines n'ont pas été faciles dans un contexte de déploiement important sur le territoire national (mission Sentinelle suite aux attentats de janvier dernier), alors que deux escadrons étaient projetés en opération extérieure. A cet égard, je salue par avance les camarades du 2<sup>e</sup> escadron dont la mission au Mali dans le cadre de l'opération Barkhane vient de s'achever, et leur souhaite d'excellentes permissions, en famille. Ils ont rempli, au Sahel, une mission difficile de lutte contre des groupes armés terroristes, qui n'hésitent pas profiter de la porosité des frontières pour se dissimuler et se ravitailler. J'adresse en particulier tous mes vœux de prompt rétablissement aux six légionnaires blessés par un engin explosif improvisé au cours d'une opération au Nord-Mali dans la région de Tessalit, il y a quelques semaines. Ils vont bien, mais ils ont besoin de notre soutien matériel, et surtout moral.*

*J'aurai le plaisir de vous retrouver d'ici quelques semaines, et de faire la connaissance de celles et ceux que je n'ai malheureusement pas eu l'occasion de rencontrer entre mon arrivée à Carpiagne fin mai et mon départ en RCA au début de l'été. Je prendrai aussi le temps de rendre visite aux anciens de l'Association des anciens de la Légion étrangère de Vaucluse (AALEV), la plupart d'entre eux m'ayant vu grandir au régiment à Orange.*

*D'ici là, j'ai toute confiance dans le commandant en second, le lieutenant-colonel d'Haussonville, qui veille très attentivement sur le Royal Etranger et ses familles en métropole.*

*Bien à vous,*

*Signé Colonel Valentin Seiler*

*PS : cette lettre d'information est à usage interne ; elle a uniquement vocation à être diffusée au sein du 1<sup>er</sup> REC, aux familles du 1<sup>er</sup> REC et aux anciens de l'AALEV. Elle peut être rediffusée par tout personnel dans ce cadre uniquement.*